

« Le vrai travail d'un moine qui porte le kesa, c'est de pratiquer l'essence. C'est voir avec la plus grande attention, que dans chaque circonstance émergeant dans le moment présent, la source brillante rayonne sans aucune discrimination, d'une couleur unique et sans tache. »

Ce que maître Wanshi nous demande, c'est de rester constamment conscient de l'essence qui sous-tend tous les aspects de notre vie et de tous les phénomènes. La Présence.

Pendant zazen, nous réalisons que rien ne demeure inchangé d'un instant à l'autre. Tout s'écoule sans que nous puissions rien garder. Tout s'écoule de l'essence et y retourne aussitôt. C'est cela méditer : demeurer dans la conscience du moment présent, dans le sans-demeure.

Nous ne pouvons voir l'essence que si nous sommes installés dans le moment présent sans commencement ni fin de notre vie quotidienne et de notre pratique. Il nous faut nous oublier dans l'écoulement du temps. Nous nous éveillons à l'essence, à la nature originelle des choses, en voyant et comprenant que l'Éveil naît à l'intérieur de la pratique et que la pratique se fait à l'intérieur de l'Éveil, *« en un seul et même temps, »* dit maître Dogen.

Et il continue, pour nous expliquer ce mystère :

« Étant ainsi absorbé dans l'Éveil, vous finirez par comprendre que les dizaines de milliers de formes, les centaines d'herbes existent dans l'univers et que dans chacune de ces formes, dans chacun de ces brins d'herbe, il y a l'univers entier. Quand vous comprenez cela, alors commence votre pratique. Formes et brins d'herbe sont un seul et même temps. Dans chaque moment du temps se trouve tout ce qui existe dans les mondes d'existence. »

La source brillante est le cœur de ce moment présent auquel rien ne peut échapper, qui accepte tout ce qui apparaît sans aucune discrimination. Le moment présent n'a qu'une couleur, celle du temps. Comme un miroir qui n'est pas affecté par ce qui se reflète en lui, le moment présent n'est taché par aucune des formes passant à travers lui. Il est l'essence.

« Il est le temps qui n'arrive ni ne part, dit Maître Dogen dans Uji. C'est le maintenant même du temps où je suis sur le haut de la montagne. »

Zazen c'est la montagne demeurant consciente dans le maintenant même du temps. C'est *Shikantaza*. Il n'y a pas d'effort à faire, car nous sommes inséparables du temps. Nous sommes le temps. C'est d'une incroyable simplicité.

Yakusan, disciple de Baso l'exprime par ces mots :

« Me tenant sur le plus haut des pics, je suis temps, marchant au plus profond de l'océan, je suis temps. »

Et parce que vous comprenez cela, Maître Wanshi insiste :

« Vous devez vous tourner vers vous-même, car c'est là que la source se révèle. »

Se tourner vers soi-même, c'est ce que nous réalisons devant le mur. Nous comprenons bien que ce n'est pas le mur qui nous intéresse ou que nous regardons. Tout ce que nous voyons et sentons, se passe en nous, sensations, perceptions, pensées jaillissant de la Source, sans que nous ayons besoin de faire quoi que ce soit. Créer cette unité avec le temps de nous-même, c'est appelé, dit Maître Wanshi : *« Devenir capable de continuer le devoir de famille. »*

Quand nous pratiquons zazen, toute la famille des êtres pratique. L'illusion d'être séparé des autres s'évanouit dans ce moment présent qui contient tout et ne garde rien. Tout est seulement le temps présent. Voilà la vérité de nous-mêmes.

Donc, quand corps et esprit sont dans la spontanéité du temps, la Voie est accomplie et la Source brillante est révélée.
